



À Saint-Quentin, le 1^{er} février 2021

Avec les décisions annoncées, le ministre de l'Éducation nationale ignore la réalité des conditions de travail des élèves et des enseignants et présente une grande incohérence.

Pour l'UNSA Éducation, la dotation départementale pour le 1er degré de 6 postes pourrait être une bonne nouvelle car elle donne quelques perspectives.

Malheureusement, avec la suppression de 42 postes prévue pour la rentrée 2021, la carte scolaire proposée aujourd'hui ne peut pas nous satisfaire.

Alors que le taux d'encadrement actuel n'a déjà pas permis de travailler dans de bonnes conditions cette année scolaire (manque d'enseignants, problème du remplacement, recours aux contractuels), cette dotation insuffisante impactera fortement la préparation de la prochaine rentrée. Cela ne suffira pas pour mettre en œuvre d'autres mesures pourtant nécessaires : poursuite des dédoublements en grande section en Éducation Prioritaire (REP et REP+), limitation à 24 élèves du nombre d'élèves en grande section, CP et CE1, renforcement des Rased, création de postes d'enseignants référents, moyens de décharge nécessaires à la coordination des Pial...

Une attention particulière devrait être portée pour les écoles avec une Ulis. L'accueil des élèves handicapés à l'école doit être facilité et l'UNSA Éducation a toujours été attaché à l'inclusion quand les conditions d'accueil sont bonnes. Hélas, 4 écoles qui accueillent une Ulis sont menacées de fermeture de poste.

Le redéploiement des personnels Rased dans l'Aisne marque un affaiblissement de ces réseaux d'aides, avec par exemple la fin de leurs interventions en classes dédoublées. Pourtant la difficulté scolaire suite aux retours des différents confinements est particulièrement prégnante en REP et REP +et la présence du RASED y est indispensable. Il est essentiel de reconstruire des Rased complets.

Le dédoublement des GS, CP et CE1 est une mesure forte prônée par le ministre. Hélas, dans l'Aisne, selon les documents à notre disposition, cette mesure ne serait plus appliquée

partout. On retrouve des classes avec 17 ou 19 élèves ! Peut-on encore parler d'effectifs réduits ?

Enfin, comment parler du défi de l'amélioration de l'offre éducative en milieu rural avec le plan TNE si on retrouve dans le même temps des classes uniques !

Le SE-UNSA réclame la création de postes à hauteur des besoins réels.

Depuis le début de la crise, malgré une impréparation totale de notre ministère, les enseignants ont su répondre présents pour accompagner leurs élèves, pour adapter leur enseignement pendant le confinement, pour mettre en place les différents protocoles sanitaires et pour organiser l'enseignement hybride. L'ensemble des personnels a largement fait la preuve de son implication, de sa motivation et de son pouvoir d'adaptabilité. Alors qu'ils méritent reconnaissance et respect, les personnels de l'Éducation nationale ne comprennent pas la punition imposée par cette carte scolaire 2021.

Thierry GRAF
Secrétaire départemental de l'UNSA Éducation